

Chronique religieuse : 15-21 octobre 2014

Synode sur la famille : qu'est ce ça mange en hiver?

Par Sophie Freynet-Agossa

Synode sur la famille : *qu'est ce que ça mange en hiver?*

Au moment où vous lisez ces lignes, 181 hauts représentants de l'Église catholique, coiffés de leurs chapeaux rouges, sont en pleine délibération sur des questions liées aux enjeux des plus sensibles quant à la doctrine catholique, telles : la contraception, les divorcés remariés, les familles recomposées et les couples de même sexe. Le but de cet échange est de mener une réflexion d'Église sur comment rejoindre tout le monde, là où ils sont, dans notre monde changeant d'aujourd'hui. C'est l'heure du Synode extraordinaire sur la Famille, un événement attendu et très médiatisé, depuis son annonce l'an dernier.

Ce Synode s'étend du 5 au 19 octobre et rassemble des cardinaux de partout au monde, dits *pères synodaux*, en plus des membres de la curie, de présidents des Conférences épiscopales et des représentants d'églises orientales. Du Canada, notons la participation du cardinal Marc Ouellet, anciennement archevêque de Québec, ainsi que de Monseigneur Paul-André Durocher, archevêque de Gatineau et président de la Conférence des évêques catholique du Canada. Pendant 15 jours, ils auront la tâche de délibérer à cœur ouvert, comme l'a demandé le Pape François dans son allocution d'ouverture du Synode : « sans craindre de déplaire » et « en écoutant avec humilité ».

Il peut sembler bizarre qu'un regroupement d'hommes célibataires délibèrent sur des questions liées au mariage et à la famille, mais il est à noter que les couples ont aussi une place au Synode : du Liban, du Rwanda et des États-Unis notamment, plusieurs couples invités par le Saint Père font des présentations sur leurs expériences afin de témoigner des réalités du terrain aux pères synodaux. Ils parlent de défis qu'ils ont vécus, par exemple une grossesse à risque ou l'infertilité, et des rapports qu'ils vivent avec une personne divorcée ou un enfant qui est gai.

Les couples du monde entier avaient d'ailleurs été invités à se prononcer sur toutes ces questions importantes, en préparation pour le Synode. Un questionnaire du Vatican, qui se voulait diffusé dans tous les diocèses, avait suscité un grand nombre de réponses. Les fidèles étaient invités à donner leurs perspectives sur des sujets qui touchent à l'organisation de leurs familles, comme l'épineuse question de la planification familiale, mais aussi sur des questions moins sensibles comme celle de l'éducation des enfants dans la foi. Cette consultation mondiale a donné naissance à *Instrumentum Laboris*, document consultatif principal pour le Synode. Cet ouvrage fait état des réalités particulières dans les pays du 'Nord', par exemple la culture de l'individualisme, ainsi que celles propres aux pays du 'Sud', par exemple l'impact des guerres sur les familles.

Nota bene : ceux qui espèrent que ce Synode entraînera des changements dogmatiques dans l'Église catholique devraient savoir que cela n'est pas nécessairement prévu. On semble surtout viser des changements d'approches pastorales, ainsi que des changements de langage et de ton, en mettant l'accent sur les valeurs positives. Selon l'un des orateurs du Synode, « les expressions comme *intrinsèquement désordonné*, *vivre dans le péché*, ou *mentalité contraceptive* ne sont pas nécessairement adaptées pour parler aux gens. Cela n'aide pas à les mener au Christ ».

Il est aussi important de comprendre que le Synode *extraordinaire* sur la Famille, en cours, est un prélude au Synode *ordinaire* sur la Famille, prévu pour l'an prochain et auquel sera convié davantage de membres de l'épiscopat. Alors, tenez-vous bien, car ce premier Synode entame la réflexion mais n'a pas encore pour but de définir des lignes d'actions pastorales. Ce sera plutôt dans le cadre du prochain rassemblement, en octobre 2015, que des pistes d'actions concrètes seront proposées au Pape François, afin de voir un renouvellement de l'approche aux questions liées à la famille.

J'invite tous ceux et celles qui se sentent interpellés par les sujets liés au mariage et à la famille, ainsi qu'à l'avenir de l'Église, à prier pour ce Synode en cours et pour le prochain qui aura lieu en 2015. Que l'exemple de la Sainte Famille de Nazareth et que

l'amour du Christ soit au centre des délibérations ; et que « les familles soient des foyers de communion et de sainteté, de réconfort et de guérison, dans une société qui s'emploie à protéger tous ses membres de la violence, du rejet et de la division »¹.

¹ *Monseigneur Paul-André Durocher, président de la Conférence des évêques catholique du Canada, 7 octobre 2014*
